

Forestry development stopped more than one century ago. The only human activity left consists in extensive cattle breeding, mostly set on the range's top meadows.

This forest situated at a biogeographic crosspoint (the Mediterranean, Spain, the Pyrenees) and relatively isolated from the pyrenean range, displays a high biodiversity. Since forestry development was dropped, life and death processes have freely developed and the saproxylic complex, taking place in dead wood, have played an important part in maintaining a rich and original Invertebrate Fauna.

Dead trunks, some still standing or lying

down, other once having been blown down alive by the storms, decomposed more or less rapidly giving rise to the saproxylic complex. They harbour faunistic succession bound to the evolution of the physico-chemical and biological characteristics : bacteria, moistures, protozoans, microfauna and arthropods live and die, replacing each other in successive waves.

Many species are tightly linked to these environments and can only survive in their presence. In the Massane's forest, 37% of Coleoptera species are bound to these habitats. Many families from other Insect groups like Diptera are also presents. Microarthropods mainly Acarina

and Collembola are quantitatively even more numerous and concerned these Invertebrates, several species strictly linked to these environments are also found. Thus, dead woods lignicole mushrooms bound to them and the saproxylic complex are strongly involved in the global biodiversity of the forest ecosystem. In a forest like Massane, these Fauna survives whereas it disappeared from most of managed forests. In fact, it is considered by EEC a specific protection area. Such areas are unfortunately too rare and too limited in surface. They should absolutely be developed in order to conserve this inheritance.

L'action du Conservatoire régional en Provence-Côte d'Azur

par Jean BOUTIN *

L'action des conservatoires régionaux se caractérise par l'usage pour la protection d'espèces ou d'espaces remarquables de la maîtrise foncière ou d'usage dans un cadre partenariale et consensuel. Ainsi les conservatoires achètent ou louent des terrains, passent des conventions avec les propriétaires pour conserver des fragments de notre patrimoine naturel. 21 conservatoires existent en France, un par région regroupés dans une Fédération : Espaces naturels de France.

En Provence, le CEEP aussi appelé Espaces Naturels de Provence est le délégué régional de la fédération, nos actions s'articulent sur 4 axes.

- La conservation par la maîtrise foncière ou d'usage. Le CEEP intervient à l'heure actuelle sur 4800 ha dont 10 % en propriété propre, le reste étant soit des conventions passées avec de grands propriétaires terriens

comme l'observatoire de la Côte d'Azur (3500 ha) ou la gestion de terrains du Conservatoire du Littoral (760 ha). Ces actions sont centrées sur des sites à valeur remarquable. Nous sommes ainsi propriétaires d'un ter-

rain sur la commune de Mérindol dans le Vaucluse qui abrite la dernière station française connue de Garidelle fausse nigelle, une petite plante messicole ; acheté par le CEEP sur une indication du Conservatoire botanique de



Photo 1 : Acquis par le CEEP, ce site abrite la seule station mondiale d'une petite germandrée, le teucrium de Crau

Photo Jean-Claude Tempier

* CEEP - Conservatoire Etudes des écosystèmes de Provence
BP 304 13609 Aix-en-Provence
cedex 1

Porquerolles et avec l'aide de l'Etat et du Conseil général, le site est actuellement donné en gestion au Parc naturel régional du Luberon. Cet exemple illustre bien l'outil et les partenariats que nous développons. Récemment nous avons acheté sur la commune d'Arles une station d'une endémique mondial : le Teucrium de Crau, un partenariat devrait là aussi nous assurer la pérennité de cette espèce.

La forêt n'est pas absente de nos préoccupations. Ainsi pour la protection de la Tortue d'Hermann dans le Var, nous sommes en train d'acheter 96 ha de bois mixte (suberaie, châtaigneraies, chênes vert...). Nous espérons développer sur ce site un partenariat étroit avec l'ONF, la Commune et le Conservatoire du Littoral.

- **La gestion** peut être une gestion active, le Conservatoire embauchant un salarié qui assure un travail professionnel de gestion. C'est le cas du travail effectué sur les terrains du Conservatoire du littoral. Nous réalisons ainsi des inventaires, un suivi scientifique de espèces remarquables, le garde-monnaie indispensable. Quand cela est compatible avec les objectifs de conservation des animations peuvent être réalisées. Ce peut être aussi une gestion de conseil où les propriétaires gardent la gestion directe mais où le CEEP essaie d'orienter la gestion vers une meilleure prise en compte des éléments patrimoniaux. Ainsi sur le domaine des Courmettes dans les Alpes Maritimes où sur les 600 ha de bois, de prairies et de parcours, le CEEP a commencé par un inventaire biologique puis a développé des animations.

- Parmi les actions importantes de notre conservatoire, **les études** ont une place toute particulière. Elles sont développées sur la base de notre réseau de bénévoles tant au niveau des espaces comme la Crau qu'au niveau d'espèces remarquables comme l'Aigle de Bonelli, la Tortue d'Hermann ou la Vipère d'Orsini. Ces études sont réalisées en partenariat avec d'autres réseaux d'observateurs de terrain. Ainsi l'ONF s'est impliqué tant au niveau des recherches de station de Vipère d'Orsini qu'au niveau des mesures de conservation de l'espèce. Nous avons vu avec des techniciens de l'ONF l'adaptation des chantiers de débardage afin que les engins ne détruisent pas les biotopes et les vipères. Pour cette espèce comme pour beaucoup de milieux ouverts traditionnellement entretenus par le pâturage ovin.

- **L'animation** est bien sûr le corollaire obligatoire de tout ce travail de terrain. Sorties, conférences publications en sont les outils essentiels. Nous avons en outre mis en place un écomusée à St Martin de Crau en partenariat avec la commune. 17000 personnes l'ont visitée l'année dernière.

En conclusion, les conservatoires régionaux sont des outils pertinents de conservation du patrimoine naturel. Complémentaires des mesures réglementaires, ils s'appuient sur le partenariat, la concertation et des mesures contractuelles. Avec 35 000 ha en France sur plus de 1000 sites, ils sont devenus en 10 ans des acteurs incontournables de la protection de la nature.

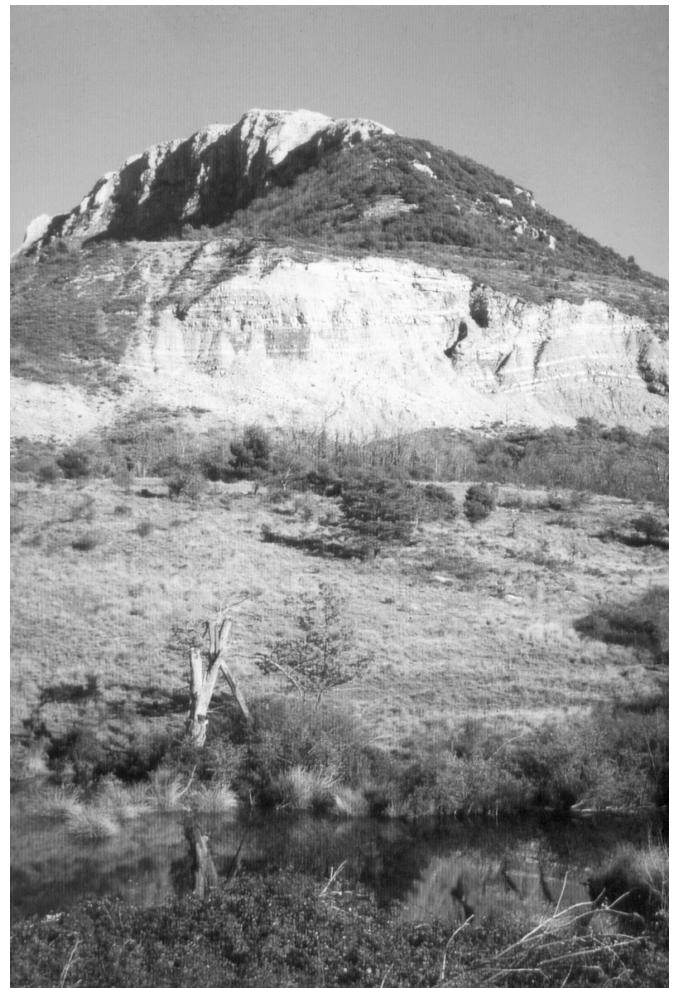


Photo 2 : Des mares au Pic des Courmettes, ce site à haute valeur patrimoniale, après inventaire des richesses biologiques, est mis en valeur par des animations, sensibilisant à la protection de la nature

Photo Catherine Labeyrie



Photo 3 : Les 12 derniers couples d'Aigle de Bonelli dans la région font l'objet d'une attention particulière. Le réseau de bénévoles du CEEP surveille les reproductions et tente d'enrayer sa disparition

Photo Alain Marmasse